



we do give a 

Moi aussi, je dois aller

Ce sont les paroles d'Else Martens, militante de l'UBT et chauffeuse de bus chez un loueur qui roule pour De Lijn. Lors d'une réunion syndicale, se plaignant de l'absence de toilettes, elle rappelait qu'elle était obligée de faire ses besoins « dans la nature ». Pour une femme, une perspective encore moins alléchante que pour un homme.

Pouvez-vous vous imaginer qu'aujourd'hui encore, beaucoup de travailleurs du transport n'ont pas la possibilité d'aller aux toilettes quand c'est nécessaire ? Parce qu'ils ne disposent pas des installations sanitaires nécessaires ou tout simplement parce qu'ils sont dans l'impossibilité de prendre une pause. C'est pourtant la triste réalité, notamment pour de nombreux chauffeurs de bus.

L'absence de sanitaires est une chose, l'absence de pauses pour aller au petit coin est un autre problème. Les chauffeurs de bus n'ont souvent pas le temps nécessaire pour accomplir leurs trajets. Résultat des courses : leur temps de pause part en fumée et donc pas de pause-pipi. Et s'ils ont quand même le temps, ils sont contraints de faire leurs besoins dans des « toilettes de fortune », voire dans la nature...

Le problème n'est d'ailleurs pas limité aux seuls chauffeurs de bus. Les routiers et les courriers sont confrontés au même problème. Les huit livres noirs publiés par l'UBT montrent qu'il y a un manque de places de stationnement, un manque de sécurité et surtout un manque de confort sur les parkings. Soit il n'y a pas d'installations sanitaires, soit elles se trouvent dans un mauvais état, soit elles sont payantes... Nombreux aussi sont les routiers pour qui le

repos hebdomadaire pris sur le parking de l'entreprise où leur camion sera chargé ou déchargé, ne signifie nullement l'autorisation d'utiliser les sanitaires de l'entreprise.

19 novembre : journée mondiale des toilettes

Notre confédération, la Fédération internationale des travailleurs du transport (ITF), a organisé une enquête parmi ses membres. Les résultats étaient choquants. Ainsi, des femmes qui ont leurs règles n'ont pas le temps ni les facilités pour se soigner. Ainsi, il y a des toilettes que même un chien fuirait...

Depuis des années, l'UBT mène des actions pour mettre de meilleures installations sanitaires à la disposition des travailleurs du transport. Nous soutenons donc activement la campagne mondiale de l'ITF qui vise à sensibiliser le monde à ce qui est un droit élémentaire. Le droit d'aller aux toilettes à temps et dans des conditions hygiéniques décentes est en effet un droit qui ne se discute pas !

Par conséquent, nous interpellons les gouvernements et les employeurs pour multiplier leurs efforts afin de donner le temps nécessaire aux travailleurs du transport de faire leurs besoins. Car toute personne a le droit de prendre une pause (pipi).



au petit coin !



Le droit d'aller aux toilettes à temps et dans des conditions hygiéniques décentes est en effet un droit qui ne se discute pas !

Frank Moreels, Président de l'UBT-FGTB

Nous demandons aussi d'investir dans des équipements sanitaires propres et confortables (comme par exemple des toilettes et des douches sur les parkings autoroutiers et les hubs de transport, ...).

L'ITF posera le problème au niveau global et interpellera par exemple aussi l'OIT, l'Organisation internationale du travail.

Dans notre pays également, il y a du pain sur la planche

Les livres noirs de l'UBT le montrent à suffisance. Les gouvernements doivent d'urgence passer à la vitesse supérieure pour aménager des parkings suffisants, sûrs et confortables. Messieurs Bellot et Henry, mesdames Peeters et Van den Brandt, tous ministres responsables du transport, ont encore beaucoup de travail à faire. Une coordination des politiques en matière de mobilité et de transport s'impose d'urgence !

Le TEC et De Lijn doivent, eux aussi, faire un effort. Les chauffeurs qui roulent pour leurs partenaires privés ne peuvent (généralement) pas utiliser leurs toilettes (peu nombreuses par ailleurs). Et comme les durées de leurs trajets sont trop serrées, ils perdent leurs pauses. Il est donc grand temps d'intervenir.

Parce que tout le monde doit aller au petit coin, non ? ■

Frank Moreels, Président UBT

Comme le nom l'indique, la « World Toilet Day », la « Journée mondiale des Toilettes », n'est pas une initiative belge. La problématique de l'absence d'équipements sanitaires ou du manque de temps pour faire une pause-pipi existe depuis de nombreuses années.

Nous publions à titre d'illustration quelques photos d'actions organisées l'an dernier dans d'autres pays. Et lors de notre congrès statutaire de 2018, nous n'avons pas manqué d'attirer l'attention sur la « Journée mondiale des Toilettes ».

Vous trouverez davantage d'informations sur les initiatives organisées dans le monde sur le site internet de l'ITF ➔ www.itfglobal.org/en/news/itf-unions-take-action-world-toilet-day



Singapour



Grande-Bretagne



Népal